

L'agenda

STRASBOURG

Réunion publique de la majorité alsacienne

► **Aujourd'hui.** La liste de la majorité alsacienne conduite par Philippe Richert tiendra une réunion publique ce mercredi 3 mars à partir de 20h au palais de la musique et des congrès de Strasbourg. Ce moment fort sera l'occasion de présenter aux Strasbourgeois les colistiers de l'équipe ainsi que le programme. Cette réunion se tiendra en présence de Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès de la ministre d'Etat, ministre de la Justice et des Libertés, André Reichardt, président du conseil régional, Arlette Grosskost, tête de liste pour le département du Haut-Rhin ainsi que de l'ensemble des parlementaires et élus strasbourgeois.

Salon des associations : déjà les inscriptions

► **Avant le mercredi 31 mars.** La Maison des associations et la ville de Strasbourg invitent les associations strasbourgeoises à s'inscrire au prochain salon des associations, qui aura lieu les 25 et 26 septembre dans le parc de l'Orangerie, sous chapiteau. Ce salon s'étendra sur près de 10 000 m² avec près de 350 stands d'associations, un espace animations enfants, 2 500 m² d'animations sportives, un espace restauration et trois scènes de spectacles, démonstrations et conférences. Ce salon 2010 sera l'événement de la rentrée associative. Il permettra aux associations de se rencontrer et de se faire connaître du grand public. Le nombre de places étant limité, il est recommandé aux associations de s'inscrire rapidement, jusqu'au 31 mars, sur le site de la maison des associations, www.mdas.org.

Le pasteur de Genève à Saint-Guillaume

► **Dimanche 7 mars.** La paroisse Saint-Guillaume accueille Claude Vanderlinden, pasteur de la cathédrale (réformée) Saint-Pierre de Genève. Il assurera la prédication au culte de 10h30. Né en Belgique en 1946, le pasteur Vanderlinden, après une formation d'ingénieur commercial à l'université de Bruxelles, s'est orienté vers la théologie et a achevé ses études à Genève. Il a été pasteur à Londres, puis dans le canton de Neuchâtel, enfin à Genève.

Saint-Guillaume accueille régulièrement des pasteurs exerçant dans des lieux-phares du protestantisme, sous le titre « autre son de cloche ». Le culte sera suivi d'un apéritif au foyer paroissial.

Conférence-débat avec Henry Quinson

► **Vendredi 12 mars.** Une conférence-débat sur le thème « Panser les blessures de la mondialisation en pensant la fraternité universelle », avec l'économiste Henry Quinson, aura lieu vendredi 12 mars à 20h au palais universitaire de Strasbourg, salle Pasteur, 9 place de l'Université.

Strasbourg / Brasserie de la Bourse

Cédric Moulot revient à ses premières amours

En prenant la gérance de la Bourse, Cédric Moulot, le patron du Tire-Bouchon, revient à ses premières amours. C'est dans cette ancienne brasserie strasbourgeoise qu'il a appris le métier.

■ A dix-neuf ans, Cédric Moulot, jeune chef de cuisine, démarre à la Bourse. Cinq ans plus tard, assistant de direction, il quitte la brasserie pour s'établir à son compte, au Tire-Bouchon. « Je suis parti avec un pincement au cœur. C'est là que j'ai fait mes premières armes », précise-t-il.

Avancer et travailler différemment

C'est donc non sans une certaine satisfaction qu'il effectue « ce retour aux sources ». Il s'est associé à Lionel Wurms et François Bertolina. « Je reprends la gérance et l'activité. » Et se retrouve désormais à la tête de deux établissements bien connus des Strasbourgeois. Une winstub, le Tire-Bouchon, et une des dernières brasseries de la ville, la Bourse, qui date de 1927.

« Le Tire-Bouchon est bien rodé », estime-t-il. Et les deux établissements sont complémentaires. « A la Bourse, le service est très fort à midi. On bénéficie du parking, des gens qui travaillent dans le quartier, à la mairie, à la sécurité sociale. Au Tire-Bouchon, c'est le soir que l'activité est la plus forte. C'est l'ambiance winstub qui veut ça. » Ce qui lui permet de passer de l'un à



Cédric Moulot veut revenir à l'esprit de la brasserie des années 30. (Photo DNA - Alain Destouches)

l'autre pour être présent en salle. « Parce que le contact avec la clientèle, c'est très important. »

Comme au Tire-Bouchon, la Bourse sera ouverte 365 jours par an. Il veut en changer la carte, l'organisation, le look. « Je veux revenir à la

brasserie des années 30. Une brasserie, c'est carré. » Ce qui veut dire qu'on ne doit pas y faire n'importe quoi. « Je suis là pour avancer et travailler différemment. » En deux mois, il a déjà fait bouger les choses. Notamment dans les petites salles qui ont la faveur

du public. Le salon Rouget-de-Lisle tout blanc, le petit salon rouge Erckmann-Chatrion et le salon Bugatti qui sera rénové cet été.

La brasserie compte 300 places à l'intérieur et 100 en terrasse. Le double du Tire-Bouchon qu'il a pourtant

beaucoup agrandi en reprenant le Bon Vivant et en ouvrant deux salons à l'étage. Il vient aussi d'investir 600 000 euros pour refaire les cuisines. « Il faut jouer le jeu par rapport à la baisse de la TVA, rentrer dans la qualité de service et des produits. Je ne travaille que des produits frais. » Ce qui n'a pas échappé à la bible des restaurateurs, dans la catégorie winstub. « C'est une fierté d'être dans le guide Michelin. »

Il veut dynamiser les deux restaurants, « fédérer les équipes entre la winstub (28 salariés) et la brasserie (une quarantaine) ». Les deux établissements réalisent le même chiffre d'affaires, 2 millions d'euros. « La brasserie doit rester populaire. Être un lieu de rencontre. On y accueille des familles, des hommes d'affaires, des jeunes. C'est une clientèle d'habituez, de Strasbourgeois. »

Aujourd'hui à la tête de deux gros établissements, Cédric Moulot, prend les devants. « Je n'ai pas l'intention de constituer un empire. » N'avait-il pas dit lors de la dernière extension du Tire-Bouchon en 2009 qu'il allait faire une pause? « Oui, mais la Bourse, c'est un coup de cœur. » Que répondre à autant de passion?

Chantal Grandgeorge

Strasbourg / Politique

Rapport sur le marché de Noël: après la controverse, le remboursement

■ **La Ville de Strasbourg va récupérer 70% du montant qu'elle a versé en 2008 pour le controversé rapport sur le marché de Noël. Pas assez, rétorque le groupe d'opposition de Robert Grossmann.**

Comment donner un nouveau souffle au marché de Noël de Strasbourg? Comment mieux l'articuler avec les autres événements festifs de la région? C'est ce que voulait savoir la municipalité de Strasbourg en 2008, quelques mois après son arrivée aux affaires.

Commande avait été passée à la société Atheo, spécialisée en marketing et communication, basée à Wolfisheim (DNA du 31 décembre 2009).

Le rapport n'est pas à la hauteur des espérances. Pas de prospection, quelques réflexions vagues et générales, encore moins de propositions très originales. Problème: ce rapport – qui ne comporte que cinq pages et quelques courriels annexés – a un coût important: il a été facturé 24 000 euros hors taxes – soit 28 704 euros TTC – à la collectivité.

Fin 2008, Robert Herrmann, premier adjoint au maire, chargé de superviser

le marché de Noël, découvre le contenu. Son sang ne fait qu'un tour. Car deuxième souci, le versement de la somme a d'ores et déjà été effectué au profit du cabinet.

Y a-t-il eu travail fictif et détournement de fonds publics? La question est posée, après l'envoi au procureur de la République d'une dénonciation anonyme. Interrogé hier, le parquet affirme que « l'enquête préliminaire est en cours » et que « des auditions ont eu lieu ».

« Le règlement est en cours »

En même temps, l'affaire prend une tournure politique: au conseil municipal du 25 janvier, l'opposition UMP-Nouveau centre et Indépendants réclame des comptes. Anne Schumann revient à la charge la semaine dernière et demande copie du rapport. Roland Ries reconnaît que « la commande n'a pas été honorée correctement ». Il annonce que la collectivité a demandé « le remboursement de 70% du montant de la prestation ».

Dans un courrier adressé hier au groupe de Robert Grossmann, le maire de Strasbourg rend public le fameux rapport. Document qualifié de « léger et de déce-



L'édition 2009 du marché de Noël. Qui n'a pas vu l'ombre d'une proposition du rapport. (Photo archives DNA)

vant », de l'aveu même de Patrick Pincet, directeur de cabinet du maire de Strasbourg. Ce dernier précise qu'un accord a été trouvé avec Atheo pour le remboursement d'une partie des sommes perçues, « le curseur ayant été arrêté à 70% ». « Le règlement est en cours, annonce-t-il. Les sommes ont été adressées au trésorier municipal ».

Mais le groupe UMP-Nouveau Centre-Indépendants

n'en démord pas: « Ce rapport ne justifie nullement le prix demandé initialement par le cabinet d'étude. Sa valeur, estimée par la ville à 8 611,2 euros, ne l'est pas davantage. »

« Une dépense inutile »

L'opposition explique qu'un travail « d'un meilleur niveau aurait très bien pu être réalisé en interne, par les services de la Ville, afin d'économiser cette dépense de toute

évidence inutile et qui constitue à (se)s yeux une véritable insulte pour tous les Strasbourgeois ».

Le groupe s'interroge: « Pourquoi l'agence a-t-elle été immédiatement et intégralement payée? Pourquoi a-t-il fallu attendre plus d'un an pour que ce document soit enfin rendu public? » Autant de questions qui seront remises sur le tapis.

Dominique Duwig